



Afrique Australe

Jours 4 : mardi 22/10/2019

Pretoria - Blyde river canyon -

Kwa Madwala Private Game Reserve

©-Pierre-yves DENIZOT / 2019 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>



Programme du jour : sous réserve de modifications

Vers 07h00 : départ du car avec arrêts techniques

Vers 12h00 : arrivée au Pilgrim's rest (ancienne ville minière)

Vers 13h30 : Déjeuner & shopping

Vers 14h30 : départ du car avec plusieurs arrêts pour admirer le paysage puis arrêt au niveau du Blyde River Canyon

Vers 17h00 : départ du car

Vers 19h00 : arrivée au lodge dans une réserve privée

Vers 19h00 : diner au lodge

Vers 20h30 : nuit au lodge

Personnalité J4 (niveau : moyen)



Quelques repères sur Pilgrim's Rest, notre étape du jour

Pilgrim's Rest (littéralement "*Le repos du pèlerin*") est une petite localité déclarée monument national. De l'or y fut découvert en septembre 1873, et sa population atteignit rapidement 1 500 personnes, vivant de près ou de loin de la prospection d'or. Vers la fin du XIXe siècle, les concessions se retrouvèrent aux mains de la compagnie Transvaal Gold Minings Estates (TGME), qui débuta la prospection souterraine dans les mines. L'activité prit fin en 1971, et le village fut vendu au gouvernement comme musée national. TGME, désormais propriété de Simmers and Jack, reprit l'exploitation en 1998. L'architecture originale demeure cependant relativement inchangée, la localité ayant été déclarée monument national en 1986. Le village est étiré le long d'une route à flanc de colline, et comprend une "ville haute" (uptown) et une "ville basse" (downtown). Pilgrim's Rest fut le lieu de frappe d'une monnaie boer à la fin de la Deuxième Guerre des Boers, alors que la région était fréquentée par les hommes de Ben Viljoen. Les installations étaient mobiles, pour pouvoir être déplacées en fonction des menaces. Cette mine permit de produire le célèbre et très rare Veldpond (littéralement livre du veld - <http://www.veldpond.co.za/> - voir image ci-dessus).

Le vieux cimetière témoigne de l'histoire de la localité. Toutes les tombes, où reposent généralement des uitlanders (étrangers), sont orientées dans la même direction, si ce n'est la célèbre Robber's Grave, la "tombe du voleur" (anonyme), perpendiculaire aux autres tombes, seulement ornée d'une croix et de la mention précitée. Celle-ci suggère que le voleur fut tué lors d'un vol dans l'une des tentes des prospecteurs. Ces tentes constituaient généralement la maison et un des seuls biens de ces prospecteurs, pouvant justifier de lourdes sanctions.



<https://www.pilgrims-rest.co.za/>

Quelques repères sur le Blyde River Canyon

Le Blyde River Canyon (qui signifie canyon de la rivière de joie en français) est composé principalement de grès rouge et forme la partie nord de l'escarpement des montagnes de Drakensberg. Troisième plus grand canyon du monde selon l'office du tourisme, réputé deuxième plus grand canyon d'Afrique (après le Fish River Canyon en Namibie), le Blyde River Canyon est la quatrième attraction touristique du pays, drainant près d'un million de visiteurs par an, et l'un des sites touristiques les plus importants de la province du Mpumalanga avec le Parc national Kruger. Il est notamment situé sur la route panoramique qui part de Graskop et mène aux sites naturels de God's Window et de Bourke's Luck Potholes. Situé dans la partie nord de la chaîne de montagne des Drakensberg, le canyon fait 26 kilomètres de longueur et 750 mètres en moyenne de profondeur. Il est traversé par la rivière Blyde qui fait le bonheur des randonneurs. Le point culminant du canyon est Mariepskop (1 944 mètres) tandis que son point le plus bas où la rivière quitte le canyon est légèrement inférieur à 561 mètres. Le nom Blyde River fut donné en 1844 par les femmes de voortrekkers (Boers qui ont

participé au Grand Trek entre 1835 et 1852), qui attendaient leurs époux partis sous la conduite d'Hendrik Potgieter, à la recherche d'une route vers la baie de Delagoa. Ne revenant pas et les croyant morts, elles baptisèrent « Treur River » (rivière des pleurs) la rivière au bord de laquelle leur campement était dressé. Elles partirent néanmoins à la recherche de rescapés et c'est au bord d'une autre rivière qu'elles nommèrent « Blyde River » (rivière de joie), qu'elles les retrouvèrent tous et bel et bien en vie. La Treur et la Blyde se rejoignent aux « Bourke's Luck Potholes » avant de plonger dans le Blyde River Canyon. La Blyde River fait ainsi référence à un événement historique, partie intégrante de l'histoire afrikaaner. La vue la plus célèbre du canyon est celle donnant sur les Trois Rondavels, qui rappellent des huttes africaines (hutte : rondavel en afrikaans). Une autre très belle vue se situe le long du canyon : il s'agit de « God's Window », à proximité de la ville de Graskop, qui offre une vue plongeante de 700 m sur le bas veld et les réserves sauvages proches du Parc national Kruger, ainsi que sur une forêt luxuriante.

Et maintenant ? 25 ans après la fin de l'apartheid, l'Afrique du Sud fait le bilan

L'Afrique du Sud a commémoré le jour de la liberté, marquant le 25e anniversaire de la fin de l'apartheid. Des festivités qui ont donné lieu à des discours sur les progrès réalisés au cours du dernier quart de siècle et les nombreux défis à relever, notamment le chômage et les inégalités. Le 27 avril 1994. La première élection depuis la fin de l'apartheid commence en Afrique du Sud. Tous les exclus du régime sont autorisés pour la première fois à voter librement. Près de 20 millions de personnes dont les Noirs sud-africains, qui représentent les trois quarts de la population font la queue afin de pouvoir glisser leur bulletin de vote dans les urnes. Depuis cette date et la victoire de l'ANC de Nelson

Mandela, héros de la lutte contre l'apartheid et premier président noir sud-africain démocratiquement élu, les Sud-Africains célèbrent chaque année la Journée de la liberté. Mais un quart de siècle plus tard, le constat est amer. « La population n'est "pas libre" à cause de la pauvreté qui gangrène le pays », a regretté le président Cyril Ramaphosa. « Nous nous rappelons ce moment où nous avons fait une croix sur le bulletin de vote pour la première fois de notre vie », a témoigné Cyril Ramaphosa. Cependant, a insisté Ramaphosa, « nous ne pouvons pas être une nation libre tant que tant de gens vivent dans la pauvreté (...), n'ont pas assez à manger, n'ont pas de toit digne de ce nom, n'ont pas accès à des services de santé de qualité, n'ont pas les moyens de gagner leur vie ».

Entre 2011 et 2015, 3 millions de Sud-Africains ont basculé dans la pauvreté, selon la Banque mondiale. Le chômage continue de gangrèner la première puissance industrielle du continent et frappe actuellement 27% de sa population active, contre 20% en 1994. « On ne peut pas être une nation libre tant que les fonds destinés aux pauvres sont gaspillés, perdus ou volés », a ajouté le chef de l'État et président du Congrès national africain (ANC), au pouvoir depuis 1994. Dans un entretien, l'ancien président Frederik Willem de Klerk n'a pas dit autre chose « l'un de nos plus grands échecs au cours des 25 dernières années a été de ne pas être parvenu à une plus grande égalité. ». Pour le chef de l'Alliance démocratique, Mmusi Maimane « les jeunes réalisent que l'ANC n'est plus un mouvement, mais un

monument. » Selon le chef de la principale opposition, « l'ANC n'a pas concrétisé le rêve de l'ancien président Nelson Mandela d'une Afrique du Sud unie. » Maimane a pointé la responsabilité de l'ANC, qui n'a pas réussi à mettre en place une économie inclusive et que 10 millions de Sud-Africains sans emploi avaient ainsi été créés. « Si nous voulons que l'Afrique du Sud soit pour tous... nous devons avoir une économie qui fonctionne pour tous », a-t-il déclaré. Cyril Ramaphosa, au pouvoir depuis 2018, a fait de la corruption un de ses chevaux de bataille, lui qui a succédé à Jacob Zuma, empêtré dans des scandales et poussé à la démission par l'ANC.

L'Afrique du Sud est « un pays encore profondément inégalitaire (...), les disparités sont fortes entre riches et pauvres (...), entre ceux qui ont un emploi et ceux qui sont au chômage », a aussi dénoncé le chef de l'État, en pleine campagne électorale. Depuis 1994, les inégalités ont augmenté en Afrique du Sud, au point d'en faire une des sociétés les plus inégalitaires au monde, selon la Banque mondiale. Malgré l'émergence d'une classe moyenne, 20% des foyers noirs vivent dans une extrême pauvreté contre 2,9% des foyers blancs. « Nous avons combattu l'apartheid ensemble et nous avons triomphé. Ensemble, nous devons relever les défis actuels », a lancé le président Ramaphosa, à une dizaine de jours des élections législatives et provinciales, appelant à concentrer les « efforts pour que tous les Sud-Africains puissent profiter des bénéfices économiques et sociaux inhérents à la liberté ».

[https://www.lepoint.fr/afrique/25-ans-apres-la-fin-de-l-apartheid-l-afrique-du-sud-fait-le-bilan-28-](https://www.lepoint.fr/afrique/25-ans-apres-la-fin-de-l-apartheid-l-afrique-du-sud-fait-le-bilan-28-04-2019-2309871_3826.php#)

[04-2019-2309871_3826.php#](https://www.lepoint.fr/afrique/25-ans-apres-la-fin-de-l-apartheid-l-afrique-du-sud-fait-le-bilan-28-04-2019-2309871_3826.php#)

